

BERLIOZ
CH IEN VISITEUR



Qui suis-je?

Je m'appelle Berlioz, je suis un golden retriever mâle né le 28 janvier 2006.

Je suis arrivé chez ma maîtresse à l'âge de 2 mois, où j'y ai rejoint Ravel, golden retriever comme moi.

Ma maîtresse est psychomotricienne auprès d'enfants déficients intellectuels et possède le diplôme d'éducateur canin.

J'ai fréquenté dès mon plus jeune âge un club canin où j'y ai appris les bases de l'éducation, l'agility et l'obéissance.

Comment suis-je devenu chien visiteur?

Ma 1^{ère} expérience a eu lieu en juin 2006 (j'avais 6 mois), lorsque mon club a accueilli l'école du village.

En juillet de 2007, nous avons accueilli au club les enfants d'un I.M.E.

Confortée dans ses convictions, ma maîtresse décida de faire de moi un chien visiteur et un médiateur à la relation.

Les projets et les expériences se multiplièrent avant que je devienne officiellement en janvier 2009, « chien visiteur » lors d'un stage de 2 jours.

Janvier 2009

Le stage de « chiens visiteurs »

Extrait de l'article de la Voix du Nord:

« Le chien visiteur et son maître, tisseurs de liens sociaux

La mission, des chiens visiteurs est de rompre l'isolement et d'apporter du réconfort, de la joie et une amorce d'activités physiques aux seniors isolés ou hébergés dans des maisons de retraite ou, sous certaines conditions, dans les hôpitaux.

Les visites ne se limitent pas aux personnes âgées car cette initiative a prouvé son caractère pédagogique en « pénétrant » aussi le monde scolaire dès la maternelle. À l'école, l'enfant pourra apprendre la façon d'aborder ce compagnon à quatre pattes et à décoder ses attitudes.

Le stage avait pour but premier de tester les chiens, tant au niveau du caractère que du comportement. Il permettait également de former les maîtres à devenir visiteur. Le chien est un médiateur, mais l'humain est au centre de la relation : un bon visiteur ne se contentera pas d'amener" son animal, mais sera toujours à l'écoute, prête au dialogue et à venir en aide aux personnes visitées.



Calonne-Ricouart

Stage de formation de chiens

Le meilleur ami de l'homme



Le stage de ce week-end était le premier de la région.

Rompre l'isolement, apporter un peu de joie et faire bouger les gens, telles sont les ambitions des participants au stage de formation de chiens visiteurs. Une vingtaine de maîtres étaient ainsi

réunis ce week-end à la salle Codron de Calonne-Ricouart autour de l'équipe de René Rauwel, coordinateur technique régional et président du Sport canin wittois, invité par son adhérente locale Christine Bouchez, diplômée



Cooper fait partie des chiens visiteurs les plus prometteurs.

avec son berger allemand Sidney. « Tout est déjà mis en œuvre dans les clubs pour développer les qualités naturelles de sportif du chien, et surtout pour l'éduquer et le faire vivre en parfaite cohabitation avec la famille ». En harmonie avec ses maîtres certes, mais comment se comporte-t-il avec des étrangers ? C'est ce qu'a essayé d'évaluer Eric Trivellin, responsable national des chiens visiteurs de la commission nationale d'éducation et d'activités cynophiles. « On demande aux propriétaires des chiens ce qui les motive dans cette démarche bénévole, on les conseille, puis on teste les aptitudes de l'animal ». Pas de race prédisposée, le panel s'étend de 5 à 50 kg. Toutes sont jugées après avoir

été mises à rude épreuve, au niveau du caractère et du comportement. Car parfaite sociabilité et éducation sans reproche sont les conditions à un minimum de risques pendant les futures interventions. Eric Trivellin observe la moindre réaction : il laisse tomber une canne, surprend le chien par derrière, le promène en fauteuil roulant, lui fait de gros câlins, le bouscule gentiment avec un déambulateur, etc. Bref il anticipe les situations auxquelles le chien visiteur pourrait être confronté. Pas un ne grogne ni ne le repousse, c'est plutôt bon signe. « Tous ces chiens paraissent très équilibrés, ils acceptent des contraintes qui ne sont pas naturelles pour eux et ne rechignent pas à être manipulés. Ils sont sous contrôle », constate avec plaisir le formateur, qui multiplie les exercices. « On fait tout ce qu'il ne faut pas faire ! », résume en souriant René Rauwel, « on le provoque et on le pousse dans ses retranchements ».

À terme, les chiens formés devraient intervenir dans des établissements comme les maisons de retraite, et pourquoi pas les écoles et les hôpitaux. « Chez les enfants, ce qui est intéressant c'est de leur apprendre à décoder les signes d'agressivité et ainsi à éviter les morsures. Chez les anciens, on cherche plutôt à casser le sentiment de solitude et à favoriser la mobilité ».

Christine CERDEIRO



Fiche d'évaluation (résumé)

Caractère: Dominant

Comportement: Equilibré,
calme

Sociabilité: acquis

obéissance: acquis

Sollicitations: reste indifférent
aux bruits soudains, à un
geste soudain, à un matériel
inhabituel.

Manipulations: accepte

Brossage: accepte

Resistance au stress: RAS

Observations:

« aurait fait un très bon chien
d'assistance! »



En juillet 2007, j' ai accueilli pendant une journée à mon club les enfants de l'IME d'Hucqueliers.



Cette action s'est renouvelée en 2008 et 2009 avec comme objectifs:



- Le respect de l'animal
- La prévention aux morsures
- La découverte de l'agility
- Le plaisir du contact avec les chiens



En juin 2008, je suis allé au centre pénitencier rencontrer les détenus mineurs.

Cette journée était organisée autour de la relation avec le chien et du respect de l'animal

DE L'AGILITY AU CENTRE PÉNITENTIAIRE

Une première en France !



Les jeunes détenus ont apprécié cet après-midi aux côtés des chiens et de leurs maîtres.

En avril 2009, je retourne au centre pénitencier au quartier des adultes.

L'intervention eu lieu dans une aile ouverte en maison d'arrêt, avec des détenus jugés, en attente de transfert vers les centres de détention.

On y a parlé de la méthode naturelle, des différentes utilisations du chien, de la loi, etc. et on y a surtout échangé des caresses...

En juin 2009, Je rentre la 1ère patte au sein de l'IME où travaille ma maîtresse pour une intervention sur la prévention aux morsures.



Depuis septembre 2010, j'interviens régulièrement à l'IME auprès d'enfants déficients intellectuels.

Ce projet est basé sur le fait que l'animal peut être un médiateur lors des séances de psychomotricité.



La relation à l'animal

La relation à l'animal peut permettre de développer certaines notions indissociables de la psychomotricité, comme :

l'estime de soi et la confiance en soi , le calme et la maîtrise de soi , la communication et la socialisation.



le chien, co-acteur

Le chien peut devenir un outil attrayant par le biais duquel peuvent être travaillées la plupart des grandes fonctions psychomotrices: **le sensoriel, le cognitif, la stimulation aux mouvements, l'équilibre, les coordinations oculo-manuelles, l'organisation spatiale et le schéma corporel.**



En mars 2010, j'interviens avec d'autres chiens visiteurs en ESAT, auprès d'adultes déficients.



16 avril 2010, Retour au centre pénitencier

- Le matin, notre but était d'amener une discussion, un partage ; de parler de méthodes d'éducation, de respect et aussi d'apporter une présence affectueuse, un contact physique et affectif.
- L'après midi, avec d'autres chiens de mon club, nous avons organisé une démonstration d'agility, de fly-ball et d'obé-rythmée.



Article de La Voix Du Nord du 16 avril 2010

INITIATIVE

Le contact avec les chiens extrait les détenus de la routine carcérale

Trois ans que les détenus de la prison de Longuenesse ont le droit d'approcher des chiens. Vendredi, les membres du club wittois de sport canin ont échangé avec les captifs. L'animal a permis d'instaurer le dialogue.

CHLOÉ TISSERAND
saintomer@lavoixdunord.fr

Le terrain de sport est vaste et emmuré. Le bloc en béton armé du centre de détention le surplombe. Au loin, des prisonniers derrière les barreaux sifflent, les chiens sûrement. Qui jappent et gambadent à l'air libre tandis que les membres du club wittois sport canin disposent des plots et des haies pour créer un parcours d'obstacles. Entrent trente-deux condamnés, des majeurs de l'aile « où les portes des cellules sont ouvertes ». Stéphanie Debast, membre du club, court aux côtés de Diesel, un chien de moutons, qui saute de haies en haies. C'est la première fois que Jean-Claude, un détenu, voit ça : « Bien sûr, en prison on a la promenade et le sport mais bon c'est toujours la même rengaine, on ne sait plus de quoi parler. Alors qu'avec les chiens, on revit : on peut en parler entre nous, ça nous libère de nos problèmes. Et puis, on peut téléphoner à notre famille en disant qu'on a vu des chiens. On leur raconte autre chose que la prison. »

Nostalgie

Inscrite dans un travail réalisé autour du respect, cette action plonge Jean-Claude dans ses souvenirs. « J'appelais ma chienne Princesse, je lui parlais comme à un bébé. C'était une chienne vous voyez comme Lassie. Quand je suis entré en prison, elle se laissait mourir. Alors j'ai donné mon pull-over pour que ma famille le mette dans sa niche pour la rassurer. » Au spectacle, Christophe, un autre détenu, est nostalgique : « Ca fait deux ans



Entre caresses et dialogue, les détenus, qui se sont portés volontaires, ont passé un bon moment.

et demi que je n'ai pas caressé de chien ! J'avais un golden retriever comme ceux qui sont là mais comme j'étais en prison, personne ne pouvait s'en occuper, alors on l'a mis à la SPA. » Dans les rangs, l'un des détenus s'écarte : il a peur des chiens. Du malinois surtout. « On lui donnera Chacha ! », s'écrit l'un des membres du club pour détendre l'atmosphère. Sortir du quotidien carcéral déclenche aussi des comportements peu habituels. Déjà dans la matinée, un homme réputé agressif s'est calmé au contact de chien qu'il a tenu en laisse. « Il a fait le café, nous a dit bonjour, merci alors que d'habitude il crie sur les infirmières », sourit Ludivine Verron, infir-

« En prison, c'est toujours la même rengaine alors qu'avec les chiens, on revit. »

mière à l'hôpital Saint-Venant et détachée à la prison de Longuenesse, qui découvre des détenus qui ne sont jamais sortis de leur cellule. « Je crois réellement au pouvoir du chien. Je travaille en Institut médico-éducatif (IME) avec des enfants handicapés que je mets en relation avec un chien et je me rends compte que ça marche », affirme Valérie Delcroix du club. Ludivine Verron ajoute : « La majorité des personnes qui sont là sont

confrontées à un problème de violence et d'addiction. On utilise la cynothérapie pour leur apprendre qu'on peut éduquer un chien sans le frapper. C'est la méthode dite naturelle. »

Au quotidien, les détenus sont souvent convoqués par la justice pour faire le point sur une éventuelle remise de peine, ce qui leur donne l'impression d'être constamment jugés. L'animation canine leur permet de s'en écarter car « un chien ne juge pas, que la personne ait six mois de prison ou trente ans », soulignent les membres du club. ■

► Ludivine Verron aimerait mettre en place un projet de chiens visiteurs pour travailler sur le long terme avec des détenus. Le directeur de la prison a donné son accord. Les membres du club canin doivent maintenant obtenir un brevet pour participer au projet.

Article de l'Indépendant

CENTRE PÉNITENTIAIRE

Des chiens pour apprendre le respect et la tolérance



Cette action a permis aux détenus de "s'évader" le temps d'une journée.

Vendredi 16 avril, le centre pénitentiaire de Longuenesse recevait des visiteurs peu banals. 4 pattes, des poils partout, débordant d'amour et de vitalité, les chiens du club canin de Wittes étaient venus passer la journée avec une trentaine de détenus. Une idée soumise par Ludivine Veron, l'infirmière psychiatrique de l'établissement, et bienvenue par le directeur Pascal Vansantberghe. *"C'est un psychiatre, le docteur Levinson, qui s'est rendu compte que l'animal avait des vertus thérapeutiques auprès de ses patients. Depuis, il est devenu un outil d'ouverture"*, commente Ludivine Veron.

L'infirmière a mis en place il y a trois ans un groupe de travail sur les thèmes du respect, de la tolérance et de la communication. Et a soumis à ses volontaires l'idée d'une rencontre autour du chien. *"C'est la base du respect, savoir que l'on peut éduquer un chien sans le frapper. Beaucoup de détenus ont des problèmes de violence, et voient que l'on peut obtenir de meilleurs résultats avec des caresses et des récompenses"*, explique Ludivine Veron.

La matinée a été consacrée à des échanges sur les méthodes d'éducation, la hiérarchie

par rapport au chien. *"Il faut se conduire comme un chef de meute "positif"*, expliquait l'éducatrice canine, qui était venue avec des amis et quelques chiens. L'après-midi, d'autres l'accompagnaient pour des démonstrations d'obé rythmée (danse entre le maître et son animal), d'agility, de fly ball ou d'obéissance. *"Cela crée un climat d'apaisement et de compréhension mutuelle"*, se satisfait le directeur. *"Un groupe de réflexion composé de personnel et de détenus travaille sur le thème de la violence, comment la gérer, tolérer les différences, se respecter soi-même, les autres et les lois..."*

Après quelques instants, détenus et animaux s'estiment, s'approvoient, puis le lien se crée. Les sourires s'affichent, les premières caresses viennent naturellement... *"Ça nous sort du quotidien"*, lancent quelques-uns. Certains ont vaincu leur appréhension pour les chiens, d'autres se sont rappelés qu'ils avaient un chien de chasse ou un Rottweiler qui les attendaient à l'extérieur... *"Et cela alimentera les conversations durant des journées,"* assurait Pascal Vansantberghe.

GR

Obéissance : Obtention du CSAU et du Brevet.

Parallèlement à mes activités d'accompagnement et de médiation, je travaille avec ma maitresse, en obéissance.

En mars 2010, j'ai obtenu mon CSAU – Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à l'Utilisation- Mention excellent.

Obéissance	Sagesse	Sociabilité
C ertificat		
de S ociabilité et d' A ptitude à l' U tilisation		
NOM DU CHIEN :	Berlioz	
RACE :	Type Golden Retriever	
PROPRIÉTAIRE :	Mme Delcroix Valérie	
Mention :	Excellent	
Fait à :	Hellemmes	le : 2010310
Nom du Juge :	M Bernard Philippe	Signature :
		
Société Centrale Canine - 155, Av. Jean Jaurès - 93535 AUBERVILLIERS <small>(Association reconnue d'utilité publique par le Ministère de l'Agriculture)</small>		

En Avril 2010, j'ai obtenu mon brevet d'obéissance mention excellent.

 SOCIETE CENTRALE CANINE	CONCOURS D'OBEISSANCE		BREVET	
			H	
WITTES	Organisé par	L'UNION CANINE	Date	25/04/2010
	Régionale	ST-HUBERT DU NORD	Doccard	
	Conducteur	Valérie DELCROIX	passage	
	Nom du Chien	BERLIOZ		

Exercices	Note	Coef	TOTAL	Observations
SOCIABILITE	10	2	20	
ABSENCE "A" ou "C" 1 mn (seul)	9	1	9	touche et renifle en début d'exercice
SUITE EN LAISSE	8	2	16	traîne et s'écarte en début de parcours
RAPPEL Simple (25 m)	8	2	16	couché lent - retour joyeux - retour à la position de base imparfaite
SAUT DE HAIE (A & R)	8,5	1	8,5	Touche au retour - retour à la position de base lent
POSITIONS (A. C.)	9	2	18	couché devrait être plus rapide

PENALITES	0		0	
sur		100 /	87,5	

Classement			JUGE : Michel BOISSEAU	
Qualificatifs			 Signature :	
EXCELLENT	80%	X		80 / 100
TRES BON	70%			70 / 79,50
BON	60%			60 / 69,50
SUFFISSANT	50%			50 / 59,50

observations

Le 27 Mai 2010, intervention à Lille sur le thème: «le chien dans la ville »



« Remi Gellé, Président du SNVEL (Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral) a pu librement échanger, devant les journalistes présents, sur la place de l'animal dans la commune avec l'élus lillois en charge de l'application Loi Chiens Dangereux, Monsieur Roger Vicot.

De cette rencontre, il ressort 4 idées fortes:

- Les élus qui ont un devoir législatif ont cependant, une méconnaissance des professionnels locaux pouvant les aider à intervenir sur le sujet.
- Les élus et les vétérinaires vont mutualiser leurs connaissances et leurs compétences en la matière.
- Le chien, ou plus largement l'animal de compagnie, doit avoir une véritable place dans la ville car il est un facteur important de lien social
 - Les morsures interviennent essentiellement dans les foyers et non sur la voie publique, il est donc important de faire de la prévention et d'éduquer les maîtres dès l'acquisition du chiot.

Remi Gellé a insisté sur l'aspect social du chien et sur la nécessité d'éducation du Maître et de son chien dès l'acquisition.

Ce point a été largement approuvé par Roger Vicot.

Aussi, en partenariat avec la SCC (Société Centrale Canine) qui possède les coordonnées des formateurs canins et des écoles du chiot, le vétérinaire apparaît comme un relais important entre La Mairie et les Propriétaires de Chiens. »

Article de La Voix du Nord Du 19 septembre 2010



Valérie Delcroix, psychomotricienne et détentrice du diplôme chiens-visiteurs depuis un an avec Berlioz, son Golden Retriever.

Les chiens-visiteurs marquent leur territoire dans la région

Longuenesse (près de Saint-Omer) est la deuxième prison de France, derrière Strasbourg, à accueillir entre ses murs des chiens-visiteurs. Dans ce centre pénitentiaire, l'animal prépare le détenu à se réinsérer. « *J'ai un monsieur très agressif. Je lui ai ramené un chien sale. Il a pris plaisir à le nettoyer avec douceur et patience. S'il est calme avec lui, pourquoi pas avec l'homme ?* »

Depuis juin, Ludivine Verron, infirmière psy à la prison de Longuenesse, a mis en place deux fois par mois des ateliers chiens-visiteurs. Chaque après-midi, cinq détenus rencontreront autant d'adhérents du club canin de Wittes, situé à quinze kilomètres de Longuenesse. Ils pourraient être plus nombreux à assister à la séance, mais les dé-

tenteurs du diplôme chiens-visiteurs sont rares. René Rauwel, président du club canin de Wittes, déplore que « *les chiens-visiteurs soient souvent issus du paramédical* » et aimerait ouvrir l'activité à d'autres profils.

« L'animal est un bon moyen de médiation »

Ludivine Verron a bien conscience des difficultés que cela représente. « *C'est sûr que certains ont peur d'approcher les détenus ou que c'est gênant de revenir recouvert de poils, tout le monde n'est pas prêt à ça.* » Mais pour le directeur de la maison d'arrêt, Pascal Vansantberghe, ce type d'activité est bénéfique. « *L'animal est un bon moyen de médiation. La population carcérale est timorée et très attachée aux ani-*

maux. L'important est de rendre utile la détention. »

Si la section chiens-visiteurs du club a bataillé avec l'administration pour installer ces ateliers, c'est bien parce que l'intrusion d'un chien au sein d'un établissement est très réglementée. Déjà pour obtenir le diplôme de chiens-visiteurs, l'intervenant (inscrit au préalable dans un club canin) doit suivre deux jours de formation, qui testent le comportement et le caractère du chien. Mais René Rauwel espère sensibiliser un bon nombre de personnes. Pour offrir aux deux cents détenus de Longuenesse qui n'ont ni visite au parloir, ni travail, ni activité, une échappée. ■

CHLOÉ TISSERAND

PHOTO « LA VOIX »

► Formation chiens-visiteurs le 27 et 28 novembre. Contact : 03 21 39 13 26.

Septembre- octobre 2010

Je rentre au collège.

A l'initiative de Virgule et sa maitresse, je participe à un projet autour de la connaissance du chien auprès de jeunes collégiens de 5^{ème}:

5 séances de 2h ont été organisées autour de la connaissance du langage canin, des différences races, des activités cynophiles. A été aussi abordés les meilleurs moyens d'éviter les morsures. En pratique, les jeunes ont été initiés au brossage, aux jeux, à l'éducation.



A partir de septembre 2010,
j'attends l'ouverture de la ferme.

Une ferme thérapeutique pour enfants à
troubles du comportement devrait voir le
jour.

En attendant, j'interviens ponctuellement
avec ma maitresse auprès de ces jeunes,
pour des ballades, des jeux, des câlins.

